

Var Matin - 20/02/2020

Hiver solidaire à la paroisse : 70 nuits au chaud pour des SDF

Chaque nuit, des bénévoles se relaient pour accueillir et héberger trois personnes sans domicile dans une salle paroissiale. Au total, cent cinquante personnes se sont mobilisées



*Un lit au chaud, un endroit où poser ses affaires,
une douche, un dîner « comme à la maison »
et un petit-déj avant de retourner dans la rue.*

Tous les soirs depuis le 6 janvier, des paroissiens hyérois se relaient pour accueillir trois personnes sans domicile fixe dans une salle derrière l'église Saint-Louis. Plus qu'une nuit au chaud, c'est une soirée conviviale, dans un esprit familial qu'ils leur offrent de partager. Baptisée Hiver solidaire, l'opération est née « d'une volonté des chrétiens hyérois de mettre leur foi en action et de faire vivre, très concrètement, l'idée de fraternité », expliquent Gonzague de Borde et Christian Perrein, les deux coordinateurs de cette initiative. Lancée en mars 2019, l'idée a été approuvée par le conseil paroissial et s'est organisée à partir du mois de septembre. Elle mobilise cent cinquante bénévoles jusqu'au 12 mars prochain.

« Ça se fait déjà depuis quelques années dans plusieurs églises à Paris et dans quelques grandes villes de province. On s'est inspiré du modèle », précisent les initiateurs du projet.

Un dîner, la nuit au chaud et le petit-déj

Concrètement, chaque soir, deux bénévoles viennent ouvrir la salle et dîner avec les personnes accueillies. Deux autres arrivent vers 21 heures et restent pour passer la nuit. Et encore deux autres arrivent le matin à 7 heures avec le pain frais pour préparer et partager le petit-déjeuner.

« On ne prétend pas résoudre tous les problèmes des gens à la rue, précise Gonzague de Borde. L'idée, c'est juste de proposer à quelques-uns de passer les nuits au chaud durant deux mois et demi. On fait à notre mesure. C'est simplement une option proposée en attendant une solution plus pérenne. »

« Un soulagement » pour Michel

Cette solution plus pérenne, l'un des premiers accueillis, Dominique, suivi par ailleurs par des travailleurs sociaux à l'association En Chemin, l'a déjà trouvée. Il vient d'emménager dans un appartement.

Un autre SDF, Michel, a pris sa place à la paroisse. À 65 ans, il est à la rue depuis un an. « Je profite de l'initiative que j'ai connue par le Père Benoît. Ça me permet d'avoir une solution durant quelques semaines, c'est mieux que rien. C'est un soulagement. Ça me permet de me poser, d'avoir un point de repère. »

Ce soir-là, il va dîner avec deux autres SDF et deux bénévoles. Jérémie, séminariste, profite d'une semaine de vacances pour participer à l'initiative. Et Manuelle, une paroissienne, vient pour la deuxième fois partager le dîner – « tout simple, comme à la maison » – qu'elle a préparé : soupe de légumes, tarte à la tomate, yaourts et fruits.

Avant de passer à table, tout le monde a participé à installer les matelas et à mettre la table. « On a nos habitudes, c'est bien ! », confie une des personnes accueillies.

Un réel élan de solidarité

« Quand on a lancé l'idée, on se disait qu'il faudrait au moins une centaine de bénévoles pour mobiliser six personnes chaque soir. Et 150 personnes sont venues en nous disant : "On n'attend que ça". Ça n'a pas été un problème et ça, c'est vraiment chouette et encourageant ! se réjouit Gonzague de Borde. Maintenant la question est : comment faire dans la durée ? Mais il y aura un Hiver solidaire 2021, c'est sûr... »

On espère juste que d'ici là, Michel aura trouvé un toit.

En lien avec les services sociaux

La paroisse ne choisit pas les personnes hébergées. « On ne va pas les chercher dans la rue », explique Christophe Perrein, par ailleurs médecin bénévole auprès de l'association En Chemin, qui gère des publics en difficultés sociales.

« On s'est rapproché de l'association, qui prend en charge notamment ce type de public, et surtout du SIAO, le Samu social qui gèrent les demandes d'hébergement à partir du 115, le numéro d'appel d'urgence. Ils nous adressent les gens en fonction de nos contraintes », explique le Dr Perrein.

L'accueil étant assuré par des bénévoles, non professionnels, la principale contrainte est d'assurer la sécurité de tous. « Souvent les difficultés de la vie dans la rue génèrent des troubles psychologiques ou des problèmes d'alcool. On n'accueille pas à la paroisse un public difficile ou alcoolisé pour ne mettre personne en danger. Bien sûr, on pourrait critiquer et dire qu'il y a la place ici pour accueillir plus de trois personnes. Mais nous ne sommes pas des professionnels des services sociaux. »

Caroline Martinat



En plus du gîte et du couvert, c'est un instant de convivialité et de fraternité que les bénévoles proposent de partager avec les personnes sans domicile accueillies à la paroisse.

(Photos Laurent Martinat)